

## Bibliographie

*Marie Gounin, Le Front sur la vitre*, les Editions d'Aquitaine, Bordeaux, 1938.

Cédant à l'impatience de ses amis, *Marie Gounin* avait publié sous le même titre, en 1935 — nous en avons rendu compte dans les *Etudes Locales* de juin 1936 — quelques poèmes que nous retrouvons dans le présent recueil. En trois ans, le nombre des poèmes s'est singulièrement augmenté: il passe de dix-sept à soixante-dix. Même unité d'inspiration que dans les précédents recueils, même sûreté, même variété dans la facture, même musicalité :

Douceur des sons, musique, ah ! je ne veux que toi  
Sur mon visage amer et sur mes yeux pleins d'ombre.

Qu'elle chante l'automne ou l'hiver, qu'elle évoque les jours heureux de son enfance ou de sa jeunesse, qu'elle peigne des portraits ou des intérieurs proches de ceux de *Jarraud* par la simplicité, la vigueur et l'émotion, elle affirme une maîtrise qui vaudra à tels de ses poèmes — citons par exemple *la Vie brève* ou *l'Inutile retour* — de figurer dans les anthologies<sup>1</sup>. L'accent pénétrant de sa mélancolie laisse une impression profonde. La meilleure preuve de l'influence qu'elle, exerce sur ses lecteurs, c'est qu'ils éprouvent le besoin de lui répondre en sa langue...

J'ai lu votre livre, Madame,  
Et page à page recueilli  
Les confidences où votre âme  
Ressuscite "les jours tombés au noir oubli"

Vous avez bien choisi le titre:  
L'hiver, par delà les jardins,  
Vous voyez, *le front sur la vitre*,  
"L'horizon mol et bleu des coteaux limousins."

Vous rêvez, suivant les nuages,  
Aux bonheurs emportés comme eux,  
Et priez, devant ces ravages:  
"Guérissez le tourment de ce cœur malheureux."

Mais, hélas ! la vaine espérance!  
Rien ne console votre cœur.  
Il veut dormir dans le silence:  
"La nuit qui vient sera ta pitoyable sœur."

Seule, la charité l'anime.  
Vous dites aux hommes détruits  
Par l'angoisse, au bord de l'abîme:  
"Sentez-vous que mon cœur vous cherche dans la nuit?"

Près de la bienfaisante flamme  
Venez vous réchauffer ce soir.  
— Sois pour eux le puissant dictame,  
"O feu! Source de vie et d'éternel espoir!"

La froide saison se termine,  
Déjà tiédit l'après-midi.  
Les plus chagrins font bonne mine

---

<sup>1</sup> M. l'inspecteur général Ab der *Halden* a publié l'an dernier un recueil de morceaux choisis où figure un poème de *Marie Gounin*.

Au "retour du printemps, du soleil et des nids."  
Alors renaît le goût de vivre.

...

Allons cueillir notre butin,  
Inclinant le front sur... le livre,  
"Dans ces pages au vent qui cherchent leur destin."

*J. T.*